

Au bout de huit ans et malgré un nombre restreint de membres et des versements modestes, Franklinvest vient d'entrer dans la catégorie des clubs qui gèrent plus de 100 000 euros.

> Club Franklinvest

Le Club Franklin en bref

Date de création : Mars 1998
Président : Walter Schleppege
Nombre d'adhérents : 11
Établissement dépositaire : Société Générale
Spécificités : Investit essentiellement dans les grandes valeurs ; mais s'intéresse aussi aux valeurs moyennes par le biais d'un fonds midcaps.

Gestion

Région : toutes les trois semaines
Versement initial : 670 euros/membre
Cotisation mensuelle : 61 euros
Valeur de portefeuille : 100 604 euros (au 22 sept.)
Nombre de lignes : 21
Performances brutes : 22 %
Taux de rendement interne : 5,50 %/an
Performances relatives / CAC 40 en 2006 : + 2,25 %

Principales Lignes

Air Liquide	BNP Paribas
Vinci	Pernod Ricard
Bouygues	EIDF
Fonds Sogéactions	Vivendi
Midcap	Alcatel
Société Générale	

Comment avez-vous commencé ?

Nous sommes des retraités des caisses de retraite de Médéric et Réunica réunis au sein du Club Franklin, une association basée à Nice. C'est dans ce cadre que nous avons créé Franklinvest en mars 1998. Nous avons tous fait un versement exceptionnel substantiel à l'époque pour pouvoir faire des choses intéressantes dès le départ. D'autant que nous n'étions pas nombreux (11) et que nous avions décidé d'effectuer des versements mensuels relativement modestes (61 euros).

Comment travaillez-vous ?

Nous organisons une réunion de club toutes les trois semaines au siège de l'association et quatre fois par an à l'agence de la Société Générale qui est notre teneur de compte. Dans les premières années, le soutien de la banque était très fort et la présence d'un animateur fréquente. Ce n'est, hélas, plus le cas mais nous avons aussi appris à travailler seuls.

Quelle stratégie avez-vous suivie ?

Nous investissons pratiquement exclusivement que sur les grandes valeurs, une stratégie qui nous a permis de bien redresser la pente ces

dernières années et de passer à une performance positive brute de 20 % depuis la création du club. Cependant, on n'est peut-être pas assez actifs sur certains titres. Notre intention de récolter nos bénéfices dès que notre plus-value atteint 20 % est rarement respectée. Du coup, on a des gains potentiels très importants sur certains titres comme Société Générale (+ 100 %), Vinci (+ 96 %) ou Pernod Ricard (+ 76 %). La raison voudrait que l'on allège nos positions pour faire baisser les prix de revient mais ce n'est pas facile.

Pas d'investissement spéculatif ?

Les rares fois où l'on s'y est essayé n'ont pas été un succès. On a perdu de l'argent sur des valeurs comme Alcatel, France Télécom ou Vivendi car on est certainement restés trop statiques dessus. On a fait une tentative malheureuse sur les warrants il y a quelques années et les membres du club sont plutôt réticents à recommencer l'expérience. En début d'année, on a tenté un coup sur les matières premières en achetant du Zambia Copper. Ce n'était pas idiot mais le timing n'était pas bon et on a perdu quelques centaines d'euros en liquidant la position fin août.

Vous ne vous intéressez pas aux valeurs moyennes ou petites ?

Rarement car elles sont difficiles à suivre. On a fait un investissement, heureusement modeste, sur Systran en mars dernier que l'on s'est dépêché de liquider au bout de trois semaines. Pour le moment, on se contente d'investir sur les valeurs moyennes par l'intermédiaire d'un fonds, Sogéactions Mid Cap de la Société Générale, qui représente tout de même 7 % du portefeuille.

Quels souhaits avez-vous pour l'avenir ?

Il est clair que nous devrions être un peu plus actifs sur les valeurs et faire tourner le portefeuille plus régulièrement. Il faudrait peut-être que nous utilisions plus Internet pour travailler mais nous ne sommes que 7 sur 11 membres à en être équipés. Enfin, nous cherchons de nouveaux membres pour accentuer notre force de frappe. Surtout, dans 18 mois nous atteindrons la limite des 10 ans et nous allons créer un nouveau club. Nous démarrerons d'autant plus vite que nous serons plus nombreux. D'autant que nous voulons faire passer les versements mensuels à 80 euros.

Propos recueillis par Aldo Sicurani